
PIER LUIGI PINELLI, *François Mauriac et la Maison Grasset. Lettres de François Mauriac à Louis Brun (1913-1939)*

Jacques Monférier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/51698>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2022

Pagination : 722-723

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Jacques Monférier, « PIER LUIGI PINELLI, *François Mauriac et la Maison Grasset. Lettres de François Mauriac à Louis Brun (1913-1939)* », *Studi Francesi* [En ligne], 198 (LXVI | III) | 2022, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 04 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/51698>

Ce document a été généré automatiquement le 4 février 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

PIER LUIGI PINELLI, *François Mauriac et la Maison Grasset. Lettres de François Mauriac à Louis Brun (1913-1939)*

Jacques Monférier

RÉFÉRENCE

PIER LUIGI PINELLI, *François Mauriac et la Maison Grasset. Lettres de François Mauriac à Louis Brun (1913-1939)*, Valencia, El Doctor Sax, 2021, 216 pp.

- 1 Le livre de Pier Luigi Pinelli, qui a reçu le prix des Belles-Lettres de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux, s'ouvre à juste titre sur le rappel des relations difficiles mais essentielles entre François Mauriac et l'éditeur Bernard Grasset. Certes Grasset s'est dit «enchanté» de la lecture qu'il a faite d'un extrait de *La robe prétexte*, mais la rencontre entre les deux hommes en 1914, dont on ne sait rien, n'a pas créé de relations amicales entre eux. Et lorsque Mauriac tente d'obtenir de meilleures conditions financières, il s'adresse au Directeur de la maison d'édition, Louis Brun. Commence alors un échange de courrier dont la publication par P. L. Pinelli constitue un apport important pour les études mauriaciennes. On y retrouve la méthode éprouvée pour les éditions génétiques des romans, *Génitrix de "Genitrix"* en 2000, et *Le désert de l'amour* en 2008. La page de droite reproduit le manuscrit de l'écrivain et, en face, la page de gauche «mime aussi fidèlement que possible l'organisation de la page manuscrite» (p. 70). Dans son «Avertissement», Pier Luigi Pinelli nous renseigne sur l'origine du manuscrit, 42 lettres à Louis Brun déposées à la Bibliothèque municipale de Bordeaux, écrites entre 1913 et 1935. De plus, 9 lettres déjà publiées dans la *Correspondance intime* sont présentées maintenant avec leur texte manuscrit. Dans un précieux «Appendice», le livre de P.L. Pinelli ajoute des lettres à Louis Brun sans manuscrit et des lettres intéressantes à Grasset.

- 2 Dans l'introduction longue et minutieuse, l'auteur nuance avec soin les rapports complexes entre éditeur et auteur. Si «l'un veut s'imposer dans le domaine de l'art, l'autre veut réussir sur le plan des affaires» (p. 27). L'année 1924 attire particulièrement notre attention. Grasset a réussi à s'attacher Mauriac avec *Genitrix* qui va conforter le succès du *Baiser au lépreux* mais l'écrivain n'en conteste pas moins l'offre financière faite par l'éditeur. La lettre du 28 Janvier en porte le témoignage, mais elle fait aussi allusion au drame qui a frappé Louis Brun, la mort d'un enfant. C'est la seule fois, semble-t-il, où, dans des lettres à caractère administratif et comptable, apparaît un paragraphe plus personnel et même émouvant. La lettre du 15 mai n'en prend que plus d'importance, demandant à Louis Brun d'intervenir pour que Grasset ne publie pas *Le Mal*, considéré comme «moins bon» par son auteur. C'est dire l'importance que Mauriac reconnaît à Brun dans la gestion de la maison d'édition. L'ouvrage de P.L. Pinelli, rassemblant les lettres conservées à la Bibliothèque de Bordeaux, a le mérite de les situer dans la carrière de Mauriac mais aussi de faire apparaître, comme en filigrane, la figure intéressante, complexe et trouble du Directeur des éditions Grasset.
- 3 Mais en plus de détails soigneusement explicités, le plus émouvant est aussi de retrouver l'écriture de François Mauriac. Quel que soit le sujet des lettres, une fois les mots jetés sur le papier d'une plume rapide, l'écrivain se relit, corrige un mot voire ajoute en marge un point important. On ne saura être trop reconnaissant à P.L. Pinelli de redonner vie ainsi à François Mauriac, à ses soucis quotidiens et à la vie intime de l'auteur.